

# **FORUM VIRTUEL DU NORD-EST**

## **RAPPORT FINAL**

### **4 au 6 juin 2021**

**SEULS LES NOMS DE FAMILLE DES ADMINISTRATEURS DE CLASSE A (NON-ALCOOLIQUES) ET CEUX DES  
EMPLOYÉS NON-ALCOOLIQUES APPARAISSENT DANS CE RAPPORT**

A.A. World Services, Inc.  
c/o General Service Office  
P.O. Box 459  
Grand Central Station  
New York, NY 10163  
(212) 870-3120  
Fax: (212) 870-3003  
E-mail: [regionalforums@aa.org](mailto:regionalforums@aa.org)  
G.S.O.'s A.A. Website: [www.aa.org](http://www.aa.org)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>Questions non répondues du panier aux questions .....</b>	<b>2</b>
<b>Rapports d'ateliers.....</b>	<b>3</b>
<b>Présentations.....</b>	<b>12</b>
<b>Partages d'anciens administrateurs.....</b>	<b>23</b>
<b>Remarques de clôture.....</b>	<b>30</b>

## **INTRODUCTION**

Le Forum virtuel du Nord-Est de 2021 a eu lieu du 4 au 6 juin 2021. Le nombre d'inscriptions au Forum était de **1 044**, dont **577** membres participant à leur tout premier Forum.

Chers amis membres des AA,

Veillez marquer votre calendrier pour les prochains Forums territoriaux virtuels en 2021 :

**Centre-Ouest** – 10 au 12 septembre September 10-12

**Sud-Ouest** – 8 au 10 octobre

**Centre-Est** – 19 au 21 novembre

## QUESTIONS NON RÉPONDUES DU PANIER AUX QUESTIONS

**Q. AA nous permet de télécharger les publications AA en anglais en format pdf, une seule fois. Nous ne pouvons pas télécharger les publications non anglaises en pdf - nous ne pouvons l'acheter que sur papier. Dans le cadre du projet COVID-19, nous constatons que les institutions ne veulent que les publications AA sous forme numérique. Les comités d'IP veulent payer le BSG pour acheter les publications AA sous forme de PDF que nous donnons. La réponse à notre demande de renseignements auprès du personnel du BSG est que l'achat de PDF n'est pas disponible pour le moment. Il semble qu'AAWS doive se pencher sur cette question rapidement afin de protéger nos droits d'auteur et les revenus du BSG, et pour que la main des AA soit disponible en format numérique. Merci !**

Le Département des Publications du BSG affirme que ce besoin et cette suggestion exprimés par les comités territoriaux d'information publique du Nord-Ouest sont pris au sérieux. Rendre nos publications accessibles sous forme numérique est un objectif permanent du BSG.

L'affectation des publications du BSG rapporte que depuis le début de la pandémie, le BSG a reçu quelques expériences partagées sur le sujet général de la transmission du message des AA dans des contextes virtuels. Le Département des publications du BSG a examiné et soutient l'utilisation de 'glideapps' pour accéder aux publications des AA dans le cadre de réunions virtuelles. Une description des 'glideapps' est disponible dans les messages (<https://tiaa-forum.org/>) de la communauté en ligne Technologie dans AA :

Anglais ... <http://area8aalinks2aalit.glideapp.io/>  
Espagnol ... <https://areas8aafolletos.glideapp.io/>

Certains efforts que les groupes ont partagés avec le BSG concernent la transmission du message des AA dans des environnements virtuels par le biais des publications :

- Annonces indiquant les sites Web tels que aa.org et les bureaux locaux des intergroupes pour accéder aux publications des AA, y compris les fichiers PDF qui peuvent être visualisés et téléchargés
- Afficher les publications des AA dans la fonction de clavardage.
- Offrir aux nouveaux arrivants la possibilité de recevoir les publications des AA par service postal.

**Q. Kevin ou AI: Comment les AA peuvent-ils attirer les professionnels?**

R. Au-delà du travail de la CMP que les AA font déjà, je pense qu'il est important que les professionnels qui se soucient des AA sachent quelles sont les possibilités d'aide et quel rôle les professionnels non-alcooliques peuvent jouer. En tant que personne très familière avec le Mouvement toute ma vie, jusqu'à ce que quelqu'un m'appelle pour siéger au Conseil des Services généraux, j'avais l'impression que l'aide de personnes extérieures n'était non seulement pas nécessaire, mais pas souhaitée (c'est-à-dire la Septième Tradition). Je pense que cette notion peut être changée, mais étant donné l'esprit d'indépendance de AA, vous pourriez obtenir plus que ce que vous avez demandé.

# RAPPORTS D'ATELIERS

Session A: 11 h 00 à 11 h 55 HNE

**Que faisons-nous pour atteindre radicalement le public, augmenter la participation ?**

**Modérateur: Tom B. Secrétaire: Tom B.**

Aidez les membres à comprendre ce qu'est et ce que fait le groupe en matière de service. Demander aux présidents des réunions et des réunions de service de varier le format. Consacrer plus de réunions à la lecture de livres sur l'histoire des AA, *Réflexions de Bill*, etc. S'assurer que les parrains des 12 étapes expliquent également l'importance de s'impliquer dans le service. Aller de l'avant avec le Gros Livre en langage clair ; tout le monde n'a pas l'occasion de parcourir le Gros Livre avec un parrain. Emmenez les membres aux activités de service, ne vous contentez pas de leur en parler. Soyez un modèle en expliquant pourquoi le service est important, et amusant.

Si vous vous rendez dans un district linguistique (par exemple), veillez à explorer également les possibilités de comités de service. MONTREZ VOTRE ENTHOUSIASME À L'IDÉE DE RENDRE SERVICE ! Continuez à utiliser des formats différents lors des réunions, en incluant le service. Restez simple - ne submergez pas les membres avec des données.

Pourquoi n'y a-t-il que deux des trois affiches de nos principes lors des réunions ? Ajoutez une nuance Concepts, stimulez la conversation. Visez l'inclusion - TOUS les membres devraient avoir l'occasion de faire l'expérience du service au sein du groupe. Amenez les RSG - ET les autres membres - aux réunions de district [et de région]. Ne vous contentez pas de parler du service - montrez aux gens de quoi il s'agit, vivez-le avec eux. Parlez du service, avant, pendant et après les réunions sur le service - profitez de chaque occasion. Partagez lors des réunions de rétablissement comment le service a amélioré votre propre sobriété. Vivez les Étapes - cela peut amener les gens à écouter plus attentivement lorsque nous parlons de service. Utilisez le rapport du secrétaire pendant les réunions pour inviter les membres à participer au service dans le groupe. Soulignez l'importance de la rotation - non seulement pour impliquer les nouveaux membres, mais aussi pour éviter que les membres n'en fassent « leur » engagement sur une longue période. Partager nos expériences de service avec notre parrain de service, afin qu'elles puissent être transmises plus loin. Être toujours à la disposition des nouveaux RSG (et des autres membres intéressés) pour leur faire découvrir les Traditions.

**Que faisons-nous pour atteindre radicalement le public, augmenter la participation ?**

**Modérateur: Tom B. Secrétaire: Melissa J., Conférenciers: Paola A., Nisaa A., Scott M.**

Objectif : séance de remue-méninges, sortir des sentiers battus ; questions pour deux publics.

1. Si vous êtes déjà engagé dans un service au-dessous du niveau du groupe: Quelle approche avez-vous déjà expérimentée qui s'est avérée efficace pour impliquer les gens dans le service ; ou quelle nouvelle approche pouvez-vous imaginer qui n'a pas encore été essayée ?

2. Et si vous n'êtes PAS impliqué dans le service au-dessous du niveau du groupe:  
Quelle est votre plus grande réserve, et qu'est-ce qui pourrait vous faire changer d'avis ?

Tom - présenté à l'Intergroupe du comté d'origine sur la 71<sup>e</sup> Conférence des services généraux.

Scott and Paola – Ont discuté de la progression en 2018 de l'article du Box 459 sur les groupes de femmes hispaniques en Californie dans une série d'ateliers sur la sécurité destinés aux membres hispaniques dans toute la région 49, culminant avec une plus grande participation des femmes dans le district linguistique de la région, et une sensibilisation accrue de toutes les personnes impliquées dans la sécurité - et l'inclusion.

Nisaa – établit l'ordre du jour des réunions de comité et des assemblées de la région ; fait en sorte que ces réunions soient ciblées mais amusantes ; invite la participation ; fait preuve d'enthousiasme.

#### Feed-back des participants :

- Le fait qu'on lui dise de s'impliquer dans le service (au lieu de le lui demander) l'a dissuadée. Montrer son enthousiasme dans son engagement a aidé à faire participer les autres. Elle a constaté que le fait de proposer de partager les formats de réunion était utile pour les autres qui cherchaient à lancer de nouvelles réunions.
- Elle a commencé une nouvelle réunion où l'on lit des publications sur l'histoire des AA pour enseigner aux gens ce que sont les AA et le service. Elle demande à d'autres personnes leur expérience sur la façon de faire participer davantage les gens.
- - Le service des 12 étapes, le parrainage, devrait inclure une introduction au service, comme les traditions et les concepts. Il pense qu'il n'y a pas assez de gens qui suivent tous les principes. Il a parlé du Gros Livre en langage clair qui pourrait rendre les AA plus accessible et aider les membres à s'engager dans le service. Il croit qu'une édition d'étude du Gros Livre rendra notre Mouvement plus accessible, rendant ainsi le service plus accessible.
- Continuer à partager les idées ! D'autres personnes écoutent et cela crée un effet d'entraînement. Elle amène les gens à servir avec elle. Elle guide ses filleules vers le service. Montrer l'exemple.
- A invité des membres hispanophones à s'exprimer dans les prisons, ce qui a été utile. Travaille avec les RDR du district espagnol pour les aider à étendre leurs services. Nous avons contacté la commission des aveugles du comté de Nassau. Nous avons pu donner de la documentation en braille à cette commission. Nous avons invité le président de la commission des aveugles à un petit déjeuner d'unité pour construire la communauté. Parler d'idées parce que d'autres personnes pourraient avoir des idées similaires.
- Garder les choses simples, le parrainage, le mentorat. Poser des questions. Rappeler aux gens que c'est juste un jour à la fois. Normaliser la peur. Soyez enthousiaste lorsque vous donnez votre rapport, rendez les gens enthousiastes à l'idée de rendre service avec vous. Trouvez des personnes qui peuvent démystifier les choses. Partagez l'information avec les autres. Lorsque nous sommes passionnés, d'autres personnes le voudront. Peut-être sensibiliser les collèges communautaires et les voies aériennes publiques.

- Restez simple. Souvent, il n'y a que deux des trois affiches de nos principes sur le mur, et non les trois héritages. Demandez à votre groupe d'ajouter la troisième affiche. Aide les gens à poser des questions sur le service. Il dit qu'il peut inviter des membres qui sont des femmes, des LGBT, des hispanophones dans les engagements de H&I et de correction. Les femmes ont une expérience différente. Il est toujours important d'être diversifié dans le choix des conférenciers. Il faut être ouvert aux expériences de différentes personnes. Se pencher sur notre propre malaise. Nous avons besoin d'apprendre de nouvelles choses pour grandir. C'est ce que nos Étapes nous apprennent !
- Amener un ami à la réunion de district. Parle des activités de service qu'elle fait dans les réunions typiques des AA. Partager dans le clavardage les événements de service qui sont à venir. Faire en sorte que le service soit attrayant.
- Parle de la façon dont le service enrichit sa vie lorsqu'il partage. Prendre des engagements de service qui vous obligent à apprendre de nouvelles choses. Expliquez comment le service l'aide dans sa vie personnelle. Se présenter quand il dit qu'il va le faire. Parle des trois côtés du triangle. Demandez aux autres des suggestions, comment nous pouvons mieux faire les choses, ce qui est bon et ce qui pourrait être amélioré. Demander de l'aide.
- Partage avant/pendant/après la réunion de la façon dont le service l'aide à franchir les étapes. Il lui manquait des pièces dans la première Étape jusqu'à ce qu'il commence à faire du service. Il en parle souvent. Invite les gens à participer à des événements.
- Il assiste à de nombreux rassemblements virtuels. Apporte cette information à un groupe google. Apporte cette information aux comités. Commence leurs réunions régionales par « pourquoi nous avons une conférence » et discute de l'importance de la prière avant les affaires.
- Partager des informations avec les membres après avoir assisté à différents événements. Garder un document avec les événements à venir pour qu'elle puisse copier et coller les informations dans le clavardage. Partager l'expérience du service aux autres. Inviter des personnes.
- Offrir de guider les gens à travers les traditions après avoir pris la parole lors de réunions sur les traditions. A organisé un atelier sur les traditions pour les nouveaux membres du comté afin de les aider à comprendre leur rôle.
- Parle des événements auxquels il est impatient de participer. A une sobriété attrayante et partage son expérience.

### **La Troisième Tradition – La chaleur des AA**

**Modérateur: Michael K. Secrétaire: Clay T.**

Après quelques recherches pour préparer cet atelier, deux questions se sont posées au Modérateur:

- 1) Comment pouvons-nous garder la porte du rétablissement ouverte ?
- 2) Comment pouvons-nous élargir la porte ?

Le Modérateur a cité Bill Wilson « En parlant des 12 Traditions – 3<sup>e</sup> partie » - filmé en 1969

<https://www.youtube.com/watch?v=M8Rz7fufUJ8> . « C'est pourquoi nous devons garder cette porte grande ouverte ; nous ne pouvons pas y mettre de limites, et nous nous engageons à ne pas le faire. Nous ne pouvons pas obliger le nouveau à croire quoi que ce soit, à payer quoi que ce soit, à faire quoi que ce soit. En fait, nous l'invitons à ne pas être d'accord avec tout ce que nous disons, et pourtant, s'il souhaite rester, il est chez les AA s'il le dit. C'est la charte de la liberté individuelle qui est dépeinte dans cette troisième Tradition, la plus importante, qui traite de l'adhésion. »

Le Modérateur a terminé en disant qu'il y a une interaction entre les 36 principes spirituels des AA - les Étapes, les Traditions et les Concepts. La Sixième Tradition raconte comment nous avons pensé que si ce programme résolvait notre problème d'alcool, il devait être capable de résoudre pratiquement n'importe quel autre problème. Nous avons appris par expérience à garder ça simple. Le Quatrième Concept dit que le droit de participer est né du besoin spirituel d'appartenance de l'alcoolique. Le changement de formulation du préambule, de « hommes et femmes » à « personnes », est un exemple d'inclusion croissante, et la décision a été prise par la conscience collective du Mouvement, telle qu'elle a été exprimée lors de notre Conférence des Services généraux.

L'atelier a été ouvert aux commentaires des participants. Voici un échantillon substantiel de tous les commentaires.

#### **Suggestions :**

- Pourquoi Barry E., auteur de « Vivre... sans alcool... » , n'est-il pas davantage évoqué dans les discussions sur la Troisième Tradition ?
- Je pense que la forme longue de la Troisième Tradition devrait être beaucoup plus mise en valeur dans nos publications. Trop souvent, les AA ne connaissent que la version courte.

#### **Préoccupations/craintes :**

- Dans les AA, nous avons un objectif unique. Cela m'effraie quand les gens parlent de leur lutte contre la drogue pendant les réunions. Aujourd'hui, l'alcoolisme et la toxicomanie vont si souvent de pair.
- Tout ce discours sur l'inclusivité et la modification du préambule n'est qu'un prétexte pour prendre le contrôle des AA avec des questions extérieures.

#### **Réconfort/Ressources :**

- Je suis réconforté par le fait que la Troisième Tradition me donne le droit d'appartenir.
- La Troisième Tradition nous appelle à pratiquer la Tolérance et la Patience.
- [Nous] devons prendre position face aux préjugés. Documents de référence utiles pour l'examen de ces questions : 1957 - Bill Wilson parle de l'unicité de but ; 1958 – Les pensées de Bill W. sur les Problèmes autres que l'alcoolisme, parues dans Grapevine; février 1948 - l'éditorial du Grapevine, Bill W. sur la Cinquième Tradition (voir p. 79 du Langage du Cœur).
- Nous ne devons pas nous laisser guider par la peur, le doute et l'insécurité. Nous devrions être ouverts, honnêtes au sujet de nos craintes, et avoir la volonté de changer.

**Session B: 14 h 30 à 15 h 25 HNE**



## « Les réunions virtuelles : du point de vue de l'accessibilité »

**Modérateur: Paul H.**

Je m'appelle Paul, je suis alcoolique et j'ai le privilège de servir en tant que délégué du Panel 70 de la région 31 Western Massachusetts au comité de traitements et d'accessibilité.

Je voudrais souhaiter la bienvenue à tous les participants à cet atelier. Je commencerai par vous parler des nombreux avantages d'avoir plus de réunions virtuelles accessibles en cette période extrêmement difficile.

Je suis membre du groupe du vendredi soir de Wilbraham, MA. et les réunions virtuelles ont permis à plusieurs anciens membres du groupe qui ont déménagé hors de l'État, vivent dans une maison de retraite ou sont confinés à la maison, de participer à notre réunion virtuelle. C'est tellement bon de les voir. Il a été intéressant d'apprendre de mon ami Tom que les AA utilisaient les réunions en ligne/virtuelles bien avant que j'y pense, comme le démontre la déclaration ci-dessous, tirée de la quatrième édition du Gros Livre en novembre 2001. « Profitant des progrès technologiques, par exemple, les membres des AA qui ont un ordinateur peuvent participer aux réunions en ligne, partager avec des compagnons alcooliques à travers le pays ou le monde. Dans n'importe quelle réunion, n'importe où, les membres des AA partagent leur expérience, leur force et leur espoir afin de rester sobres et d'aider d'autres alcooliques. De modem à modem ou en face à face, les AA parlent le langage du cœur dans toute sa puissance et sa simplicité".

Je pense qu'il est important de regarder comment les changements forcés que nous avons subis ont permis de trouver de nouvelles façons d'atteindre les nouveaux arrivants, et ceux qui ont besoin d'aménagements pour l'accessibilité, que nous ne pouvions tout simplement pas faire auparavant. Le parent isolé peut assister à une réunion sans avoir à trouver ou à payer une garde d'enfants, et il dispose d'un bouton de sourdine lorsqu'il en a besoin. Les malvoyants ont un moyen plus facile de participer à une réunion, par assistance vocale ou par conférence téléphonique. Les sourds peuvent profiter du sous-titrage qui est maintenant intégré dans toutes les principales vidéoconférences. Les personnes immunodéprimées peuvent assister en toute sécurité à une réunion en ligne. Les choses ne seront peut-être plus jamais exactement comme avant, mais il n'y a aucune raison pour que la nouvelle normalité ne soit pas meilleure que l'ancienne. Les personnes qui trouvent maintenant les AA plus accessibles partageront ce sentiment. J'ai parlé des merveilleux avantages des réunions virtuelles et je vais maintenant parler un peu des difficultés d'accessibilité qu'elles présentent pour certains et des moyens de surmonter ces difficultés. Un membre des AA de longue date de mon groupe d'appartenance a récemment quitté l'État pour s'installer dans un établissement de ressources intermédiaires. Il est sobre depuis plus de 30 ans et a toujours assisté à plusieurs réunions par semaine quand il le pouvait. Peu après son déménagement, la pandémie a frappé et il n'a pas été en mesure d'assister aux réunions des AA au cours de la dernière année. Au début, le personnel de l'établissement a pu l'aider à avoir accès à des réunions virtuelles dans sa chambre, mais il a fallu un mois ou deux pour vraiment comprendre qu'il devenait plus agité et bouleversé lorsqu'il assistait à des réunions virtuelles et qu'il ne pouvait pas vraiment expliquer pourquoi. Il a dit qu'il ne voulait plus assister à aucune réunion virtuelle. Après avoir fait quelques recherches sur le sujet et avoir discuté plus longuement avec lui, il a dit que cela le dérangeait d'assister à une réunion virtuelle et qu'il devenait plus agité lorsqu'il y assistait.

A la même époque, de nombreux journaux et magazines nationaux publiaient des articles sur des personnes qui ont une aversion pour les réunions virtuelles. Ce semblait être ce qui se passait avec lui. J'en ai discuté avec un collègue délégué du Panel 70 du Territoire du Nord-Est qui avait récemment été affecté au comité des traitements et de l'accessibilité. Je lui ai dit que je pensais qu'il aimerait peut-être entendre des CD de conférenciers des AA. J'ai été étonné de constater que mon ami m'a dit qu'il avait un grand nombre de conférenciers des AA sur son ordinateur. Il m'a dit qu'il avait beaucoup de CD d'orateurs des AA provenant de divers congrès au fil des ans et il m'a envoyé 25 CD.

J'ai acheté un petit lecteur de CD et j'ai envoyé le lecteur et les CD à la personne dans le centre de ressources intermédiaires. Cela a très bien fonctionné, et il peut maintenant écouter un conférencier quand il le souhaite. Nous devons peut-être lui acheter de nouveaux CD à l'avenir, mais cela l'a beaucoup aidé.

J'ai effectué quelques recherches supplémentaires sur cette question, et une partie de ce que j'ai trouvé s'est concentrée sur les rapports selon lesquels la science peut expliquer une partie de cette aversion pour les réunions virtuelles. Par exemple, les deux déclarations suivantes m'ont aidé à mieux comprendre pourquoi les réunions virtuelles ne fonctionnent pas pour tout le monde. Kate Murphy, l'auteure de [Vous n'écoutez pas : ce qui vous échappe et pourquoi c'est important](#), déclare dans son livre : « Le problème est que la façon dont les images vidéo sont codées et décodées numériquement, modifiées et ajustées, rafistolées et synthétisées, introduit toutes sortes d'artefacts : blocage, gel, flou, saccades et audio désynchronisé. Ces perturbations, dont certaines ne sont pas conscientes, brouillent la perception et les signaux sociaux les plus subtils. Notre cerveau s'efforce de combler les lacunes et de donner un sens à ce désordre, ce qui nous fait nous sentir vaguement perturbés, mal à l'aise et fatigués sans trop savoir pourquoi ». Owen Hughes a déclaré dans CXO le 27 avril 2020 « En un mot, les réunions vidéo rendent plus difficile de capter les signaux sociaux que nous obtiendrions en parlant en face à face, ce qui rend plus difficile de juger quand c'est notre tour de parler, ou quand quelqu'un veut intervenir. En même temps, l'absence de contact visuel et la distance physique entre les participants donnent souvent aux réunions vidéo un caractère impersonnel et robotique qui peut faire échouer les conversations ».

### « L'accès aux AA dans un monde virtuel »

**Modérateur : Paul H., Secrétaire : Mike B.**

Un membre handicapé a trouvé dans le virtuel un moyen de participer à la structure de service. Un RDR a entendu parler de quelques groupes qui sont réticents à maintenir une présence hybride. Le RDR pense qu'il s'agit d'une peur et d'un désir de retour à la situation d'avant la pandémie. De nombreux membres invoquent nos traditions d'anonymat pour expliquer pourquoi ils ne veulent pas participer au virtuel. La sensibilisation à l'Internet et aux réunions virtuelles a été stimulée par notre isolement, et c'est le bon côté de la pandémie. Les problèmes d'anonymat peuvent être résolus en désactivant la vidéo ou un groupe hybride peut placer la caméra vers un objet fixe au lieu de la diriger vers la foule dans la salle. Une inquiétude concernant la perte de membres lorsque les groupes reviennent à la présence en personne et cessent d'utiliser une présence virtuelle. Certains s'inquiètent du coût de l'hybridation après la pandémie et pensent qu'elle pourrait être interdite. Une façon d'aider le

nouveau membre qui n'a connu que le virtuel. Atteindre les gens par le biais du groupe d'attache. L'aversion pour le virtuel peut être la raison scientifique pour laquelle certains membres et groupes ne veulent pas participer.

### **« Qui manque dans nos salles ? »**

**Modérateur: Jon C. Secrétaire: Dani M.**

Notre présentateur, Jon C., a ouvert l'atelier « Qui manque dans nos salles ? » par des statistiques sur les disparités proportionnelles des alcooliques de différentes origines ethniques, religions, sexes, cultures, âges, etc. dans les salles. Plus important encore, il a posé la question suivante : « Que faisons-nous à ce sujet ? » Les membres ont partagé sur les personnes qu'ils voient manquer dans leurs secteurs, et ils ont partagé les solutions ou les suggestions qu'ils ont essayées ou qu'ils sont prêts à essayer pour créer un mouvement accueillant pour tous. La sensibilisation, la publicité, l'utilisation de la technologie et des plateformes virtuelles, et la mise en place d'environnements sûrs sont quelques-unes des actions suggérées pour aider ces « âmes fatiguées du monde comme nous » à se joindre à nous. Parmi les autres idées d'attraction, citons l'existence d'une puissance supérieure moins définie, l'élaboration de brochures sur la diversité et l'inclusion, et la création de groupes spécialisés. Cependant, il a été mentionné que certains groupes spécialisés ont fusionné avec des réunions ordinaires en raison de l'acceptation et de l'ouverture des membres du groupe ; la récompense a été trouvée dans l'effort. Que ce soit par nous-mêmes ou en groupe, lorsque nous utilisons les principes spirituels et notre documentation, lorsque nous prenons la responsabilité de rendre service et lorsque nous commençons à écouter les individus à bras ouverts et l'esprit ouvert, nous créons l'environnement dont nous avons besoin pour transmettre le message que les AA sont inclusifs parce que nous avons un but unique. De cela... Nous sommes responsables.

### **Session C: 18 h 45 à 19 h 40 HNE**

### **« L'Unicité de but dans les services correctionnels »**

**(Modérateur : Todd D., Secrétaire : Cindy D.)**

Nous avons passé en revue 19 séries de questions et de partages. Voici quelques-uns des sujets qui ont été abordés :

- Rappelez-vous que nous sommes des visiteurs de l'établissement et que nous sommes censés suivre les règles.
- Il y a des réunions à l'intérieur qui sont ouvertes et fermées, mais dans certaines « prisons locales », nous devons nous concentrer sur notre objectif principal.
- S'assurer que nous faisons savoir à toutes les personnes à l'intérieur que nous avons des principes et, surtout, quels sont ces principes.
- Les cravates à clip aident en prison LOL
- Combien d'études du Gros Livre se trouvent à l'intérieur et il a été noté que dans les groupes solides, on utilise le Gros Livre et on en fait la lecture.
- Identifiez-vous. Soyez vous-même!
- Veillez à ce que, où que vous alliez, vous expliquiez pourquoi nous sommes des alcooliques et comment nous sommes arrivés au point de savoir que nous sommes

des alcooliques.

- Pour toute situation qui se présente, il suffit de déterminer ce qu'il faut faire ensuite et de laisser Dieu gérer la situation.
- Enseignez ce que l'Unicité de but est réellement.
- Impliquez-vous dans les services correctionnels et rappelez-vous que si vous ne voulez pas entrer, vous pouvez le faire par correspondance.
- Lorsque les membres se plaignent que le système correctionnel est trop difficile ou qu'il est difficile d'y entrer, il faut expliquer pourquoi il en est ainsi.
- Soyez simplement vous-mêmes/
- Le zoom dans les services correctionnels est génial.
- Rappelez aux membres à l'intérieur que la seule différence entre nous est que vous êtes ici.
- Soyez en sécurité à l'intérieur.
- Quand il y a un grande rotation dans la prison, rappelez-vous que nous sommes là pour transmettre le message.

### « L'Unicité de but dans le travail du Comité du Correctionnel »

**Modérateur : Todd D.**

C'est avec humilité et honneur que je présente ce sujet très intéressant sur l'unicité de but dans le service correctionnel. Je me sens également très chanceux d'avoir un sujet aussi ouvert, car il m'a donné beaucoup de matière à travailler. Ce que je veux dire par là, c'est que j'avais la possibilité de mettre mon grain de sel et d'être divertissant tout en étant informatif (rappelez-vous que nous ne sommes pas des gens moroses ; c'est écrit dans le livre) ou je pouvais être sérieux et me concentrer sur la façon de répondre aux questions basées sur mon expérience.

Je vais agir comme un bon serviteur de confiance et donner les faits tels qu'ils se rapportent à mon expérience et, bien sûr, je vais glisser quelques-unes de mes propres opinions. Mais surtout, je vais appliquer les traditions à la tâche, car chaque fois que je fais quelque chose des AA qui est orienté vers le service, je me tourne vers les traditions, les concepts et les garanties pour me guider.

Les 12 Étapes, les 12 Traditions et les 12 Concepts seront très importants parce que, voyez-vous, aujourd'hui, nous allons parler de ce qui peut réellement se produire lorsque vous transmettez le message dans les établissements correctionnels et de la façon dont notre objectif principal nous permet de faire une chose et de la faire bien. Mon but n'est pas de vous dire comment transmettre le message et rester concentré sur notre objectif principal, mon but n'est pas de vous impliquer dans les services correctionnels, mais ce que je voudrais faire, c'est examiner diverses situations qui se produisent lorsque vous transmettez le message derrière les murs, en espérant que cela suscitera une discussion. J'ai décidé que mon service aujourd'hui doit être informatif afin que vous, les serviteurs des AA, puissiez prendre des décisions éclairées en fonction de vos propres questions et réponses.

Commençons par un peu d'histoire. J'organise des réunions dans les prisons de l'État de New York depuis 1992. Oui, j'ai pris quelques courtes pauses, à la naissance de mon fils et lorsque ma femme a eu un cancer, mais à part cela, j'ai toujours été présent dans ces établissements. Comme nous le savons tous, la constance est la clé d'une bonne réunion

dans les établissements, et elle permet aux « personnes détenues » de compter sur une réunion. Je sais personnellement combien il est important d'être cohérent dans les établissements. Je ne me souviens que trop bien d'avoir été sobre dans un pénitencier à sécurité maximale et de ne pas avoir de réunion à laquelle aller. Heureusement, j'avais le Grapevine et un Gros Livre.

Je devrais peut-être trouver une déclaration controversée pour nous faire démarrer. C'est toujours amusant, mais attendez, oh, oui, je ne suis pas ici pour faire de la provocation, mais je peux peut-être susciter votre passion.

Et si nous regardions quelques exemples de choses que j'ai vécues dans des établissements correctionnels et ce qui s'est passé. Ensuite, si cela ne suscite pas de questions et de discussions, vous pourrez tous me dire ce que j'ai fait de mal (MDR) ou de bien.

La première chose que je vais aborder est la façon dont nous traitons les personnes qui disent ne pas être alcooliques mais qui doivent être présentes pour une libération conditionnelle. Si c'est le cas, je vérifie d'abord s'il s'agit d'une réunion ouverte ou fermée et s'il s'agit d'une réunion ouverte, il n'y a pas de problème, mais si c'est une réunion fermée, que faire ? Demandons-nous à la personne de partir ou essayons-nous de l'éduquer ? Rappelez-vous que notre objectif ici est de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore, alors qu'en pensez-vous ? Quelle est la meilleure chose à faire ? Et qu'en est-il des dépendants qui disent qu'ils ne sont que des dépendants ? Là encore, c'est l'occasion d'apprendre à connaître les gens et de partager notre expérience, notre force et notre espoir. Personnellement, je demande aux autres et à moi-même de raconter comment ils ont décidé qu'ils étaient alcooliques. Mais surtout, nous faisons savoir à tout le monde que nous pouvons vous aider à résoudre votre problème d'alcool. Maintenant, la question qui se pose est de savoir si nous devons laisser tomber ou pas. Qu'en pensez-vous ?

Qu'en est-il lorsque vous avez des problèmes, des disputes et même des menaces entre « personnes en détention » ? Il y a une culture en prison qui doit être mise de côté pendant les réunions, mais comment faire ? Voici un fait réel qui s'est produit lors d'une réunion où il y avait environ 30 hommes dans la salle. Une fois, il n'y avait que nous, les alcooliques, dans la salle. Les gardes étaient partis. L'un des nouveaux membres se faisait réprimander et menacer par un autre membre parce qu'il ne se souciait pas de la nature de son crime et s'offusquait d'être dans la même pièce que cette personne. Alors que la situation s'envenimait rapidement, la seule chose que je pouvais faire était de m'interposer calmement mais fermement entre les deux et de leur dire : « Rappelez-vous que c'est une réunion des AA et que nous ne pouvons pas nous battre dans les salles. » Je leur ai fait savoir que si nous avions un problème qui nécessitait l'intervention de gardes, il se pourrait que nous n'ayons pas de réunion la semaine prochaine, ce qui nous ferait du tort à tous. J'ai poursuivi en disant que dans les salles des AA, nous ne regardons jamais un Alcoolique de haut, sauf si nous le relevons, et que nous ne rabaissons jamais quelqu'un et ne le faisons pas se sentir persécuté. N'est-ce pas l'une des Garanties ? La réunion était tendue, mais au fil de l'heure, la plupart des participants se sont concentrés sur le sujet et sur notre objectif principal.

Je sais que ce n'est pas important pour cette discussion, mais je peux vous dire que les deux hommes qui se disputaient se sont retrouvés dans le hall après la réunion et qu'une bagarre a eu lieu lorsqu'ils sont partis. Plus tard, le détenu qui a commencé à se battre s'est excusé auprès de moi et du groupe pour avoir introduit un problème extérieur dans une réunion. Le nouveau membre avec la condamnation peu recommandable a fini par être transféré dans un autre établissement.

En conclusion, je sais que je n'ai pas répondu à toutes les questions, mais je ne suis qu'une voix parmi d'autres qui sait qu'en tant que groupe, nous déterminons ce qui se fait et ce qui ne se fait pas chez les AA. Comme mon parrain aimait tant le dire « Qu'en pensez-vous...? »

### **Atelier de La Viña**

#### **Modératrice: Karina C.**

Karina C., rédactrice adjointe de La Viña, a présenté un rapport sur les dernières mises à jour de La Viña. Une vidéo d'introduction a été diffusée, donnant un aperçu du nouveau service SMS de citations quotidiennes, du livre récemment publié, « Mujeres en AA », ainsi que des produits en ligne et numériques désormais disponibles pour les membres, et du 25<sup>e</sup> anniversaire du magazine. Karina a ensuite donné un aperçu du site Web, afin d'aider les membres à se familiariser avec l'emplacement des informations dans la nouvelle présentation, et a invité les membres à essayer la page dans le cadre de l'accès gratuit temporaire à tout le contenu en ligne de Grapevine et La Viña pendant cette semaine. Bien que les membres n'aient pas eu de questions ou de commentaires, ils ont fait part de leur gratitude pour les informations fournies. L'atelier s'est terminé quelques minutes plus tôt.

# PRÉSENTATIONS

## **Rapports des Présentations**

### **Session A – Présentations, 20 h 20 à 20 h 45 HNE**

#### **Le Plaisir du travail de service --- Nikki O., Déléguée, Panel 70, Région 28, Maine**

Je m'appelle Nikki, je suis alcoolique. Je suis reconnaissante d'avoir été invitée à participer au tout premier forum virtuel du Territoire du Nord-Est.

S'amuser dans le travail de service, cela semble être une déclaration antipodale. C'est ce que j'ai pensé alors que je me sentais mal à l'aise dans mon rétablissement et que ma marraine me poussait vers le service. Je suis arrivée à ma première assemblée régionale, sans savoir ce qui s'y passait. Des tables de cafétéria étaient installées avec des panneaux faits à la main indiquant quel district était assis à quel endroit, et alors que je cherchais une place où je pourrais m'intégrer, j'ai remarqué des monticules de bonbons, des kazoos, des roues à picots et des gens qui riaient et parlaient entre eux. J'ai pensé à ce que j'avais entendu de la part d'autres personnes ; comment les gens se disputaient et faisaient de la politique, consommant la salle lors de ces événements. Je me suis installée à côté de quelques personnes d'un autre district que j'ai reconnues et elles m'ont accueillie. Ils ont fait un excellent travail en m'aidant à faire connaissance et m'ont même fourni un exemplaire du *Manuel du Service*. Je pensais que je le jetterais dans une boîte en rentrant chez moi pour ne plus jamais le revoir, mais je me suis retrouvée un peu intéressée par ce qui se passait dans cette pièce remplie d'étrangers.

J'ai assisté à l'assemblée suivante, cette fois avec quelques personnes. J'ai fabriqué une carte d'identité de district super cool pour la table et je me suis assurée d'avoir des bonbons, des balles anti-stress et des biscuits faits maison - je me suis dit que si mes compatriotes de

voyage avaient la frousse, ils pourraient se joindre à moi pour manger du sucre et faire des bêtises. Je me suis amusée à me préparer pour l'événement, à l'événement, et sur le chemin du retour, à parler de ce qui s'était passé. Mes mousquetaires n'étaient pas impressionnés. Ils ont dit qu'ils ne comprenaient pas pourquoi nous nous disputions à propos d'un seul mot dans nos Lignes de conduite, alors qu'il s'agissait de Lignes de conduite et non de règles. J'ai pensé à tout le plaisir que j'avais eu, et j'ai demandé comment nous pourrions rendre cela amusant pour eux la prochaine fois. L'un d'entre eux a répondu qu'il n'y avait rien d'amusant dans le service - j'ai immédiatement eu ma mission. Je voulais m'impliquer pour que le travail de service au niveau régional soit amusant. J'espérais que cela rejallirait sur les districts et les groupes. Au fil des ans, je me suis rendu compte que ce n'était pas pour tout le monde, que le service se faisait à tous les niveaux, que tout le monde ne voulait pas passer ses week-ends à se disputer sur un dépliant ou à parler de finances. Certaines personnes veulent faire du café et remercient Dieu pour les cafetières. En tant que déléguée à la 70<sup>e</sup> et à la 71<sup>e</sup> Conférence des Services généraux, j'ai pensé qu'il était particulièrement important d'apporter le côté ludique à mon poste. Pendant une pandémie qui nous empêchait de nous rencontrer en personne, que pouvions-nous faire ? Le travail de service devait encore être effectué, les centres de traitements et les établissements correctionnels avaient plus que jamais besoin de nous. Nous avons mis en place la plateforme virtuelle et quelques membres de mon Panel se sont montrés à la hauteur. Nous avons organisé des ateliers (que nous avons appelés « boutiques de plaisir »), nous avons reçu des « visiteurs » d'autres régions, qui ont partagé et parlé de sujets liés aux services, nous avons partagé la crème de la crème (si vous n'avez pas eu l'occasion de le faire et que vous êtes la crème de la crème, il est encore temps). Nous avons organisé des soirées de danse virtuelle, des karaokés, des fêtes d'Halloween, des alcathons pour les fêtes qui ont duré 24 heures. Pendant tout ce temps de planification, de coordination et d'organisation, je me suis rendu compte que le travail de service est très amusant pour moi, mais surtout, il m'apporte de la joie. Il n'y a rien de tel que de voir quelqu'un avoir ce proverbial déclic, quand il comprend - il comprend le lien avec notre rétablissement et le travail que nous faisons. J'ai entendu dire chez les AA qu'une fois que vous êtes un cornichon, vous ne pouvez plus jamais être un concombre. Le travail de service est aussi comme ça. Une fois qu'on a ressenti la joie du service, on la poursuit. Nous aspirons à l'exaltation qui vient de la troisième procédure d'héritage qui place nos filleuls dans des positions pour lesquelles nous les avons préparés. Nous les avons préparés en travaillant à partir du Manuel du service, en partageant le transport vers les événements de service et en étant disponibles pour les questions qui se posent. L'un de mes moments les plus heureux a été lorsque ma famille de parrainage est venue à une fête d'anniversaire « surprise » sur Zoom et que mon parrain de service et un grand groupe d'amis des AA de toute l'Amérique du Nord étaient tous présents. Ma filleule s'apprêtait à fêter ses un an et était choquée de voir que les AA s'étendaient au-delà de notre région immédiate. Elle a eu le sentiment d'être un grain de sable parmi d'autres. Ça, c'est amusant. Elle a quitté son groupe d'attache le soir même et a trouvé du travail à faire chez les AA. Depuis, elle apporte le Manuel du Service aux réunions d'affaires et fait référence aux pages que nous avons mises en évidence. Nous parlons de l'importance du Rétablissement, de l'Unité et du Service.

J'ai hâte de poursuivre l'atelier sur les Concepts que nous, quatre délégués du Panel 70, nous sommes réunis pour offrir. En septembre, la Région 28 organise un festival d'automne (en fait, un salon du service des AA) au cours duquel les présidents des comités régionaux partageront leur expérience, leur force et leur espoir, les officiers régionaux offriront un repas

au barbecue et un conférencier invité mettra l'accent sur l'importance du service à tous les niveaux.

Les moments où je me suis amusée dans le service sont faciles à partager avec les autres. Essayer de convaincre les autres qu'ils s'amuseront aussi est un peu plus difficile. Mais la joie que j'éprouve en faisant un appel de 12<sup>e</sup> Étape, en répondant aux questions ou en aidant à trouver les réponses, et d'autres façons de servir le Mouvement, sont ce qui attire les autres vers le service.

Je crois que le partage de ma joie est l'attrait. Si je n'attire pas les gens vers le Service par la joie, c'est ma faute. Bob l'a très bien dit aux pages 180 et 181 du Gros Livre : « Je passe beaucoup de temps à transmettre ce que j'ai appris à d'autres personnes qui en veulent et en ont vraiment besoin. Je le fais pour quatre raisons : 1. Le sens du devoir 2. C'est un plaisir 3. Parce qu'ainsi, je paie ma dette à l'homme qui a pris le temps de me le transmettre. 4. Parce que chaque fois que je le fais, je m'assure un peu plus contre une éventuelle rechute. » Merci.

### **Le parrainage de service --- Matt K., Délégué, Panel 71, Région 11, Connecticut**

Un grand nombre de mes expériences significatives chez les AA sont liées au parrainage de service. Lorsque j'ai demandé à quelqu'un d'être mon parrain de service, je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait. Je suis alors entré dans un monde de voyages en voiture pour assister à des assemblées de service, d'innombrables occasions de croissance, de voyages pour assister à des congrès internationaux, de plus d'amitiés que je ne pourrais jamais imaginer et d'un parcours constant pour rester jusqu'au cou dans les Alcooliques anonymes.

Grâce au parrainage de service, j'ai appris de nombreuses leçons spirituelles. On m'a montré l'importance d'être intègre et de tenir parole. On m'a appris que le service chez les AA est un endroit important pour démontrer un excellent service à la clientèle, car nous sommes peut-être le seul exemple de service général que quelqu'un rencontre. Cela signifie qu'il faut s'efforcer de traiter chaque appel téléphonique ou courriel lié au service avec suffisamment de soin pour prendre l'autre personne par surprise. Mon parrain de service m'a appris que lorsque je cesse de perdre du temps à essayer d'arranger la vie à ma convenance, je dispose soudain de beaucoup plus d'heures pour être utile. Par-dessus tout, mon parrain de service m'a inculqué que les choses les plus importantes que je fais chez les AA sont celles que je fais quand personne ne regarde.

Le parrainage de service me pousse dans mes derniers retranchements. Mon esprit me fera toujours croire que certaines choses sont irréalisables. Heureusement, mon parrain de service me rappelle que je ne peux pas me fier à ma pensée alcoolique. On m'incite à me méfier de l'idée de se contenter d'un « assez bon » plutôt que de considérer que « le bon est l'ennemi du meilleur ». Aujourd'hui, je sais qu'il EST possible de trouver un interprète en langue des signes américaine de remplacement au dernier moment. Il EST possible d'être une jeune personne impliquée dans le service de la région. Il EST possible de réorganiser tout son emploi du temps au pied levé pour conduire deux heures et faire une présentation. Il EST possible de procéder à un redécoupage de district pendant une pandémie. Il EST possible de dire « oui » à chaque fois que quelqu'un demande de l'aide. Il EST possible d'occuper un poste de service régional tout en jonglant avec des engagements professionnels



exigeants. Sans le parrainage de service, je me convainrais que rien de tout cela n'est possible.

En plus des innombrables leçons spirituelles, le parrainage de service m'a également appris de nombreux points d'information. J'ai appris que les premiers essais écrits sur les Douze Traditions par le cofondateur Bill W. ont paru dans le AA Grapevine plusieurs années avant la rédaction du livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*. J'ai appris qu'il y a une différence entre les publications approuvées par la Conférence des AA et les publications des AA en général. J'ai appris que le matériel de service du Bureau des Services généraux n'a pas besoin d'être approuvé par la Conférence. J'ai appris que lorsque nous versons des contributions pour soutenir le Bureau des Services généraux, nous versons techniquement la contribution au Conseil des Services généraux avant qu'elle ne serve à financer le Bureau. J'ai appris que l'Article 8 de la Charte de la Conférence des Services généraux indique que les délégués de région, les membres du comité de district et les représentants des services généraux doivent tous avoir des mandats simultanés. Toutes ces informations sont facilement disponibles dans notre documentation, mais c'est grâce au parrainage de service qu'elles ont pris vie pour moi.

Si le parrainage de service peut prendre de nombreuses formes, mon expérience en la matière est intense. Nous nous sommes réunis, un par un, pour passer en revue les Traditions et les Concepts. Nous avons lu ligne par ligne, en surlignant le texte et en écrivant dans les marges. Nous avons étudié le Manuel du Service chez les AA d'un bout à l'autre, y compris les annexes. On m'a donné des devoirs à faire à la maison et on m'a exhorté à intégrer les questions liées au service dans ma pratique de la 11<sup>e</sup> Étape. Et surtout, nous avons passé du temps - beaucoup de temps. Il ne s'agissait pas d'une forme de parrainage de seconde classe, ni d'une simple question de s'être fait dire : « Appelez-moi quand vous avez des questions ». Nous avons vécu une expérience ensemble et nous continuons à *élargir* cette expérience jusqu'à ce jour.

Avoir la possibilité de parrainer les autres dans le service a été une joie absolue. J'essaie de mon mieux de transmettre ce qui m'a été donné, en m'appuyant sur deux ingrédients importants : (1) utiliser les publications des AA comme guide ; et (2) consacrer suffisamment de temps. Si un filleul de service justifie ses croyances en déclarant simplement « mon parrain de service me l'a dit », cela signifie que j'ai fait un travail terrible. Utiliser les publications des AA comme base du parrainage de service permet au message des AA de guider la discussion, plutôt que mon message. Je me souviens du sentiment d'insécurité que j'ai ressenti la première fois que quelqu'un m'a demandé de le parrainer. Mon parrain de service m'a dit : « Écoute, si tu lis simplement les publications des AA avec un autre alcoolique, la magie se produira toujours. » Cela a été mon expérience. Mon parrain de service m'a également rappelé l'autre ingrédient important : consacrer suffisamment de temps. Un parrainage de service efficace exige du temps. Ce n'est pas toujours commode. À titre de rappel, le chapitre 5 du Gros Livre (« Notre Méthode ») contient quelques phrases fortes : « rigoureuse honnêteté », « effort acharné » et « action vigoureuse ». Lorsque je me retrouve à lutter contre l'idée d'accorder beaucoup de temps au parrainage de service, j'ai besoin qu'on me rappelle que j'ai failli mourir de l'alcoolisme, que je suis en sursis et que je ne serais rien sans les Alcooliques anonymes.

**Les jeunes dans les AA --- Caroline N., Déléguée, Panel 71, Région 59, Pennsylvanie orientale.**

Bonjour à tous ! Je m'appelle Caroline et je suis alcoolique. Ma date de sobriété est le 8 avril 2004. Je suis reconnaissante de dire que je n'ai jamais pris un verre légal ; je suis devenue sobre deux mois avant mon 21<sup>e</sup> anniversaire. Je sers actuellement la Région 59, Pennsylvanie orientale, en tant que déléguée du Panel 71 à la Conférence des Services généraux. Je vous remercie de me donner l'occasion de faire cette présentation sur le thème des « Jeunes chez les AA ». J'ai entendu dire que le terme « jeune » désigne toute personne jeune de cœur ou ayant de la place pour grandir, bien que le Gros Livre, avec sa note de bas de page à la page 34 dans le chapitre « Autres données sur l'alcoolisme » et la brochure « Les jeunes et les AA » (FP-4) fassent référence aux jeunes comme étant « âgés de moins de 30 ans ». Des enquêtes antérieures sur les membres montrent qu'environ 10 à 20 pour cent des membres des AA ont moins de 30 ans.

Je suis devenu active dans des groupes de jeunes au début de ma sobriété et j'ai trouvé d'autres personnes qui, comme moi, n'avaient jamais bu un verre légal. D'autres qui avaient eu accès à l'alcool grâce à des frères et sœurs plus âgés ou des parents indulgents, de fausses cartes d'identité, des coups sur l'épaule et des fêtes de fraternité. D'autres qui sortaient au restaurant après les réunions de minuit. J'ai découvert une forte culture de la fraternité et du service. Faire les étapes, lire la littérature, parrainer d'autres personnes et prendre des engagements de service, c'était tout simplement ce que nous faisions.

Les groupes de jeunes dans les Alcooliques anonymes ont commencé à apparaître vers 1945 à Philadelphie, Los Angeles et Cleveland, y compris le premier ici dans la région Nord-Est, à Philadelphie, appelé le « 35 and Under Group » qui se réunissait le lundi à 20h15 au 4021 Clubhouse au 4021 Walnut Street.

En 1958, une réunion de jeunes AA de partout aux États-Unis et au Canada a donné naissance à ce qui est maintenant la Conférence internationale des jeunes dans les Alcooliques anonymes (ICYPAA). Deux ans plus tard, en 1960, Bill W. a constaté que l'âge des nouveaux membres était beaucoup plus bas que lorsque lui et le Dr Bob ont fondé les AA, 25 ans plus tôt. Dans une lettre adressée à l'ICYPAA de Philadelphie et datée du 15 juin 1969, Bill écrit : « Ces dernières années, je n'ai rien trouvé de plus inspirant que de savoir que les AA de demain seront en sécurité, et certainement magnifiques, sous la garde de vous qui êtes la jeune génération des AA d'aujourd'hui. »

Au total, trois ICYPAA ont eu lieu ici, en Pennsylvanie orientale. Tous organisés à Philadelphie, ils ont eu lieu en 1960, 1969 et 1976. Tout d'abord, en 1960, la 3<sup>e</sup> ICYPAA annuelle s'est tenue à l'hôtel Benjamin Franklin, à l'angle des 9<sup>e</sup> rues et Chestnut, sur le thème Unité/Action/Croissance. Le bulletin d'information annonçant la conférence précisait : « Ce sera aussi un événement tout à fait amusant, avec tout ce qui accompagne un week-end de plaisir, sauf la gueule de bois. » Neuf ans plus tard, en 1969, la 12<sup>e</sup> ICYPAA s'est à nouveau tenue à l'hôtel Benjamin Franklin, avec pour thème « Les AA à travers le monde ». Le programme de la conférence mettait en vedette le personnel du Bureau des Services généraux, ainsi que des panels de membres d'Al-Anon, d'Alateen, de la profession médicale et du clergé. La dernière fois que la conférence s'est tenue ici, dans l'est de la Pennsylvanie, c'était lors de la 19<sup>e</sup> ICYPAA, en 1976, qui coïncidait avec le bicentenaire de la nation. Cette

fois, elle s'est tenue à l'Université de Pennsylvanie, et le thème était L'esprit de 76. Après la conférence, le vice-président des États-Unis de l'époque, Norman Rockefeller, a écrit une lettre au comité pour le féliciter de son excellent travail. Il a déclaré : « Tous peuvent trouver de la force dans votre réussite, car vous êtes des exemples brillants de ce que nous pouvons accomplir avec une confiance en nous-mêmes et une foi en l'autre. Vous êtes vraiment un fier exemple de votre dévouement et de vos réalisations, qui s'inscrivent dans le meilleur esprit de notre nation. »

Parmi les ateliers, citons « Dieu comme je ne la comprends pas », « KISS, Keep it Simple Stupid » (*Garde-ça simple, stupide*), et « La bonne façon de faire l'inventaire de quelqu'un d'autre ». Le New York Times a publié un article sur cette ICYPAA, à laquelle auraient participé plus de 1 000 membres, et a mentionné que « des frisbees étaient distribués au bureau d'inscription et que Slick Willie et son orchestre jouaient au bal ».

Lorsque je suis revenue à Philadelphie pour terminer mes études universitaires en 2006, après avoir abandonné pour aller en cure de désintoxication à l'automne 2003, j'ai fait des *Center City Young People* mon groupe d'appartenance. Lorsque Philadelphie a obtenu le titre de PENNSCYPAA quelques années plus tard, j'ai été élue secrétaire et responsable des inscriptions. J'ai eu envie de me présenter comme RSG de mon groupe d'appartenance, ce qui a coïncidé avec mon élection au conseil consultatif de PENNSCYPAA. Après avoir été RSG pendant deux ans, j'ai continué à servir le district 27, d'abord comme présidente des visites pour encourager les groupes non représentés à envoyer un RSG aux réunions de district, puis comme RDRA pendant le Panel 63 et RDR pour le Panel 65. J'ai été responsable de secteur et registraire pour le Panel 67, et déléguée adjointe pour le Panel 69.

Dans les archives des AA, il n'y a pas seulement une copie de la lettre de Bill W. à l'ICYPAA que j'ai mentionnée plus tôt, mais beaucoup d'autres documents relatifs aux Jeunes chez les AA :

Dans un discours de mai 1960, Bill W. écrivait : " Pour nous, les anciens, l'arrivée de tant de jeunes membres chez les AA est l'une des plus grandes satisfactions que nous puissions avoir. Penser que tant de gens seront épargnés de ces dix années supplémentaires d'enfer absolu que tant d'entre nous traversent, c'est quelque chose qui mérite la plus grande gratitude."

Une lettre de mars 1991 du président du Conseil des Services généraux indique que « le Conseil des Services généraux et le Bureau des Services généraux reconnaissent les groupes de jeunes et l'ICYPAA comme faisant partie des Alcooliques anonymes ».

Mais qu'est-ce que cela signifie, « faire partie des Alcooliques anonymes » ? Nous savons, en lisant le Manuel de service, que la YPAA ne fait pas partie de la structure des Services généraux, en ce sens qu'il n'y a pas de comité de conférence ou de comité du Conseil spécifiquement pour ce domaine de service. Malgré cela, les groupes de jeunes, les congrès et les conférences sont des activités vitales chez les AA et de nombreux jeunes sont des RSG, des RDR, et ainsi de suite le long du triangle inversé.

Plus récemment, la YPAA a été un sujet lors de la Conférence des Services généraux en 2017. (Sans compter les points de l'ordre du jour des publications comme la révision des

brochures, les points saillants des services régionaux des délégués et les présentations). Le point J. de l'ordre du jour du Comité de la Conférence sur les politiques/admissions de cette année-là était « Examiner une demande d'ajout d'un sous-comité YPAA à la structure de service. » Les documents de base comprenaient une lettre du délégué de la région 08 (San Diego-Imperial) présentant la demande et exprimant l'espoir d'établir la légitimité de l'YPAA en tant que partie intégrante des AA, d'intégrer l'YPAA dans la structure en créant une compréhension mutuelle et une collaboration, et de coordonner les jeunes RSG afin de recueillir des actions et/ou des commentaires que la Conférence pourra examiner.

Mais cette demande a suscité plus de questions que de réponses, telles que : De quel comité de la Conférence ce sous-comité relèverait-il ? Quel serait le travail de ce sous-comité ? Cela affecterait-il les comités de la Conférence et les comités du Conseil ? Quelles seraient les implications pour les comités de région ou de district ? Pourquoi ne pas simplement encourager les jeunes à devenir RSG, RDR, délégués de région et à s'intégrer dans la structure existante ? En fin de compte, le comité des politiques/admissions de la Conférence de 2017 n'a pris aucune mesure.

Pour terminer, je vais lire un extrait d'une lettre d'octobre 1998 de George D., alors directeur général du Bureau des Services généraux. Il écrivait : « Je peux vous assurer que les groupes, les congrès et les conférences des jeunes sont des activités vitales pour les Alcooliques anonymes. » Puis il a poursuivi en offrant des suggestions judicieuses qui sont tout aussi utiles pour nous aujourd'hui : « Nous vous encourageons à continuer à communiquer avec la région, à impliquer les jeunes dans le travail de service, c'est-à-dire RSG, RDR, correctionnel, traitements, CMP, IP, etc. Invitez les officiers de région aux activités des jeunes et assurez-vous que les groupes de jeunes participent aux assemblées de région et aux week-ends de service. » Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de faire une présentation sur ce sujet aujourd'hui. C'est toujours un plaisir de servir les Alcooliques anonymes.

### **Rapports de présentations 9 h 00 à 9 h 15, HNE – Session B**

**Du groupe d'attache à la Réunion Mondiale des Services: Utiliser la technologie virtuelle pour bâtir l'Unité et les Services chez AA - Hank K., délégué, Panel 70, Région 50, New York occidental**

En mars 2020, face à la pandémie, notre Conseil des services généraux a annulé la 70<sup>e</sup> Conférence des Services généraux. Quelques semaines plus tard, le Conseil a reprogrammé la Conférence comme un événement virtuel - le premier dans l'histoire des AA. La Conférence de cette année était la deuxième.

Par le passé, les délégués avaient souvent moins de deux semaines par an pour se rencontrer et travailler ensemble. Dans le nouveau monde virtuel, les délégués et adjoints du territoire du Nord-Est se réunissent tous les mois avec notre administrateur territorial. Nous avons également des réunions de rétablissement virtuelles chaque semaine, où nos liens se resserrent encore davantage.

J'ai servi comme président adjoint de mon comité de la Conférence. Le président vit dans l'État de Washington. Nous avons travaillé et parlé ensemble virtuellement, régulièrement et intensivement. En conséquence, nous étions mieux préparés en tant que leaders serviteurs. Notre comité a tenu des réunions virtuelles mensuelles de rétablissement. Lorsque de nouveaux membres du Panel 71 ont été nommés, ils se sont immédiatement joints à ces réunions - des mois avant que nous les aurions rencontrés par le passé.

La technologie virtuelle a également permis d'approfondir nos liens avec les administrateurs. Nos réunions mensuelles avec Francis ont rendu nos liens avec lui particulièrement étroits. Il a amené d'autres administrateurs à nos réunions, et ils ont longuement discuté avec nous. D'autres sont venus virtuellement aux événements du district, de la région ou d'autres services, où nous avons appris à mieux les connaître.

Grâce à cette communication virtuelle, j'ai appris à connaître les administrateurs en tant que personnes - en tant que membres des AA. J'ai commencé à apprécier davantage les énormes responsabilités qu'ils assument et les sacrifices qu'ils font. Cette expérience a commencé à me faire perdre l'impression que les administrateurs sont « eux » et à me faire comprendre à quel point nous partageons les mêmes espoirs pour notre Mouvement.

Bill nous a dit que « l'unité des Alcooliques anonymes est la qualité la plus précieuse de notre Société ». Sa vision était que les AA avaient atteint leur majorité et qu'en agissant par le biais de la Conférence, le Mouvement dans son ensemble pouvait prendre la responsabilité de notre avenir. Lorsqu'il avait cette vision, la seule façon pour la Conférence de se réunir était de se rendre physiquement à New York. Pour des raisons pratiques, notre Conférence ne pouvait se réunir qu'une semaine par an environ. Que penserait Bill du potentiel de ce nouveau « colosse de la communication », qui nous permettrait de travailler plus étroitement ensemble ? Sourirait-il ? Avons-nous entrevu une voie qui peut nous conduire à une plus grande unité, transparence et efficacité ? Je crois profondément que ce sentiment accru d'unité et de camaraderie parmi les membres de la Conférence a bien servi les AA, et qu'il peut continuer à se développer.

Jusqu'à présent, je n'ai parlé que de mon expérience en tant que délégué. Mais au cours de la dernière année, nous avons entrevu la promesse de la technologie virtuelle pour les AA dans leur ensemble. Les événements de service virtuel comme celui-ci touchent des AA qui n'ont jamais été exposés aux services généraux. L'an dernier, le Forum territorial virtuel de l'Est des États-Unis et du Canada a accueilli littéralement des centaines de participants qui n'avaient jamais assisté à un Forum auparavant !

Les groupes d'appartenance sont passés d'en présentiel au virtuel dans le monde entier, aidant à préserver et à renforcer les AA pendant la pandémie. La technologie virtuelle a aidé ces groupes à transmettre leur message bien au-delà de leur foyer géographique. Au cours des dernières semaines, j'ai assisté à des groupes en Virginie, en Floride et à Shonan, au Japon - et à une réunion de services généraux en Russie !

De nouvelles réunions ont vu le jour, uniquement en ligne, avec des participants de tout le pays et du monde entier. Je vais presque tous les jours à une réunion spirituelle à laquelle participent des gens de l'État de New York, de la Pennsylvanie et du Texas. Je participe à une réunion en ligne basée en Suède, avec des AA de Russie, du Japon, d'Iran, du Kenya, de Mongolie, d'Angleterre, d'Afrique du Sud, de Chine, d'Inde et des États-Unis !

Vivre l'unité des AA dans le monde entier comme cela est tout simplement une expérience spirituelle bouleversante, pour laquelle je suis vraiment reconnaissant. Le temps imparti pour cette présentation ne m'a permis que d'effleurer la surface de ce sujet. Je n'ai même pas abordé, par exemple, l'utilisation de la technologie virtuelle pour transmettre le message directement à l'alcoolique malade et souffrant. Mais je parie que la plupart d'entre nous ont entendu des histoires réconfortantes de nouveaux arrivants qui sont devenus sobres grâce à Zoom - je sais que j'en ai entendues ! Pour l'instant, la pandémie s'atténue dans notre partie du monde, et les réunions en personne reviennent en force. La technologie des réunions virtuelles a permis de sauver des vies, mais quel est son avenir ? Je crois que je vois Bill faire un clin d'œil. Qu'est-ce que c'est ? Ah oui, « nous en saurons plus » !

**Diversité - Devenir une tente accueillante ! ---** Jody K., Déléguée, Panel 71, Région 60, Pennsylvanie occidentale

Diversité - devenir une tente accueillante. Notre tente est vaste, elle offre un abri à tous les alcooliques qui le souhaitent. C'est notre Sangha, en termes bouddhistes.

En me préparant pour ce sujet, j'ai trouvé des références à la diversité dans nos publications, depuis la naissance de notre programme. Tant de bonnes choses ! Et puis j'ai réalisé que j'avais cinq minutes pour tout présenter. J'ai donc mis de côté la majeure partie de ces informations pour vous parler dans le Langage du Cœur.

Je vais cependant vous donner des exemples de notre Troisième Tradition en action. Il y a le passage du 12 & 12 qui parle de la réunion impromptue de la conscience de groupe pour décider si un homme qui avait aussi « une autre dépendance encore plus stigmatisée que l'alcoolisme » devrait être admis. Peu de temps après, dans le même essai, un athée fauteur de troubles fait son apparition. Dans *Transmets-le*, il y a l'histoire d'un homme qui était « ... un ancien détenu. Il portait tous ses biens terrestres sur son dos. Ses cheveux étaient blonds décolorés ; il était maquillé ; et il nous a dit qu'il était un démon de la drogue. » Ces exemples illustrent la Troisième Tradition à l'œuvre à une époque et dans une culture où les différences étaient beaucoup moins visibles qu'aujourd'hui. Nous avons grandi, et il est rarement nécessaire de tenir une réunion de conscience de groupe pour discuter de ce qu'il faut faire au sujet de la présence d'un membre particulier dans nos salles. Tout problème autre que l'alcool est une question extérieure. Ceci est au cœur même de notre principe d'anonymat spirituel - à l'intérieur de nos salles, nous sommes des alcooliques, point final.

Voici mes problèmes extérieurs : Je suis une femme blanche, cisgenre et hétérosexuelle vivant dans une région rurale de Pennsylvanie dont la culture pourrait être décrite comme « hillbilly hippie ». La discrimination que je subis en tant que femme n'a rien à voir avec celle de la génération de ma mère, même en vivant dans la campagne, mais j'ai quand même goûté à la bile en lisant des articles sur l'alcoolique presque exclusivement du point de vue masculin. J'ai aussi des handicaps, et quand je suis devenue sobre, ils étaient beaucoup plus visibles. De nombreuses réunions n'étaient pas accessibles à mon fauteuil roulant. De plus, je m'identifiais comme « une alcoolique et une toxicomane ». J'ai l'impression que la pitié a joué un rôle dans l'acceptation de mon fauteuil et des aménagements dont j'avais besoin (parfois, on portait mon fauteuil avec moi dans les sous-sols de l'église), mais lorsque j'ouvrais la bouche et m'identifiais comme doublement dépendante, j'entendais des remarques

désobligeantes. Heureusement, j'avais une marraine aimante dont l'histoire incluait l'héroïne. Elle m'a aidé à comprendre le principe de l'anonymat, et j'ai rapidement abandonné l'identifiant « et une ».

J'avais donc des choses à surmonter. J'étais une ivrogne de bas étage, peu susceptible à 34 ans de dépasser les 35 ans. J'ai avalé ce que je trouvais répréhensible parce que j'étais désespérée. Au cours des 18 dernières années et demie, j'ai été témoin de l'évolution des conditions culturelles pour l'alcoolique, en particulier pour le jeune alcoolique, au point que 34 ans peut être considéré comme une vieillesse pour eux.

L'essai sur la Première Étape dans les 12 & 12 dit que ½ Il était évidemment nécessaire de soulever le fond que le reste d'entre nous devait atteindre jusqu'au point où il les atteindrait. » Cela me dit que la porte doit être ouverte, que chaque membre de notre fraternité et chaque pièce de notre littérature doit accueillir toute personne qui souffre d'alcoolisme. Les jeunes sont rarement des « alcoolos-saures » et ont souvent d'autres problèmes extérieurs qui peuvent empêcher leur retour après « plus de recherche ». Ils ne vivent pas assez longtemps pour revenir, prêts à mettre de côté ce qu'ils entendent comme un langage exclusif afin de trouver le rétablissement.

Le grand nombre d'articles traitant des questions d'accès soumis à la Conférence réclament cette tente plus accueillante. Si nous ne tenons pas compte de ces appels, le danger est que les personnes qui pourraient trouver un foyer chez nous, mais qui ne peuvent pas surmonter ce qu'elles considèrent comme des obstacles infranchissables, se tournent vers la porte.

J'ai entendu : « Personne n'a changé les choses pour moi » et « S'ils n'aiment pas ça, ils ne sont pas obligés de rester ». Ce n'est pas la main des AA, tendue à n'importe qui, n'importe où. Il ne devrait pas être si difficile de franchir la porte et de rester. Où est l'amour des alcooliques dans cette attitude jusqu'à ce que les alcooliques puissent s'aimer eux-mêmes ?

Je ne crois pas qu'il faille craindre que tout changement, petit ou grand, apporté à notre littérature obscurcisse notre message salvateur. Comme je viens de vivre ma première Conférence, je peux vous assurer que l'objectif premier, le seul objectif, de la Conférence est de protéger les AA dans leur ensemble pour les générations à venir. Je vous assure que la clarté de notre message est entre de bonnes mains, les mains de la Puissance supérieure exprimée dans notre conscience de groupe. Et je crois sincèrement que si Bill, Bob et les 98 autres étaient ici aujourd'hui, notre message serait le même, mais il serait livré d'une manière beaucoup plus inclusive. Comme Bill l'a dit dans une lettre faisant référence à une nouvelle édition du Gros Livre, « Comme le public de notre livre sera probablement composé de nouveaux venus, tout ce qui, du point de vue du contenu ou du style, pourrait offenser ou aliéner ceux qui ne sont pas familiers avec notre programme doit être soigneusement éliminé. » Voilà, les amis. Bill a dit qu'il n'y a pas de mal à changer les choses si nous en avons besoin.

Et, lorsque vous entendez quelqu'un demander l'inclusion en matière de genre, d'identité sexuelle, de sexualité, de race, d'alphabétisation ou de penchant spirituel, rappelez-vous qu'il ne demande pas que les AA soient changés juste pour lui. Ils demandent pour des dizaines de millions de personnes comme eux - des centaines de millions dans le monde entier. Les

Alcooliques anonymes sont une association de personnes - toutes les personnes qui en ont besoin et qui le veulent.

Notre chapiteau, notre cirque à trois pistes (Rétablissement, Unité et Service) doit être ouvert à tous. Nos effectifs stagnent depuis le milieu des années 1990. Ceux qui viennent au cirque ne restent pas pour faire partie du numéro de haute voltige, ils ne voient pas la liberté qui est la leur, s'ils le veulent, s'ils sont prêts à faire le travail qui leur permet de se sentir parfois comme s'ils volaient sur le trapèze ou comme s'ils chevauchaient cette magnifique fusée vers la 4<sup>ème</sup> Dimension. Merci de m'avoir permis de partager.

**Adhésion et appartenance --- Jan W.**, Déléguée, Panel 71, Région 30, Massachusetts oriental.

La version longue de la Troisième Tradition stipule : « Nos membres doivent inclure tous ceux qui souffrent d'alcoolisme. Nous ne pouvons donc refuser aucune personne qui souhaite se rétablir. De même, l'adhésion aux AA ne doit jamais dépendre de l'argent ou de la conformité. Deux ou trois alcooliques réunis pour la sobriété peuvent s'appeler un groupe des AA, à condition que, en tant que groupe, ils n'aient pas d'autre affiliation ». La forme abrégée familière de la Troisième Tradition stipule ce qui suit : « La seule condition pour être membre des AA est le désir d'arrêter de boire. »

C'est dans la Troisième Tradition que Bill W. partage son brillant idéal : le principe simple selon lequel tout le monde devrait avoir une chance égale de se rétablir de l'alcoolisme. Dans un article consacré à la troisième tradition, Bill W. déclare : « Il s'agit d'une déclaration radicale, qui couvre de nombreux domaines. Certaines personnes pourraient penser qu'elle est trop idéaliste pour être pratique. Elle dit à chaque alcoolique dans le monde qu'il peut devenir et rester membre des Alcooliques anonymes tant qu'il le dit. En bref, les Alcooliques anonymes n'ont pas de règle d'adhésion. Pourquoi en est-il ainsi ? Notre réponse est simple et pratique. Même pour nous protéger, nous ne voulons pas ériger la moindre barrière entre nous et l'alcoolique qui souffre encore. ... Si nous dressons des obstacles, il risque de rester à l'écart et de périr. Il pourrait être privé d'une chance inestimable ».

La notion d'« adhésion » est quelque peu clinique. Elle peut être considérée comme un statut ou une affiliation. Chez les AA, elle ne requiert que la participation d'une seule personne. Si je dis que je suis membre des Alcooliques anonymes, alors je suis membre. Mon adhésion n'exige rien de personne d'autre.

L'idée d'« appartenance », en revanche, est plus participative et intime. L'appartenance implique l'inclusion, la parenté, l'attachement émotionnel mutuel.

Les membres des AA racontent souvent qu'avant de découvrir les Alcooliques anonymes, ils luttent contre le sentiment de n'appartenir à aucun endroit, et que maintenant, en tant que membre des AA, ils ont un sentiment d'appartenance, de ne plus être un étranger qui regarde à l'intérieur.

Mais qu'en est-il de l'individu qui se retrouve dans les salles des Alcooliques anonymes, s'identifie comme alcoolique, se déclare membre des AA et d'un groupe, suit les suggestions pour devenir et rester sobre, et pourtant, n'a pas de sentiment d'appartenance ?



Dans un article du Grapevine datant d'octobre 1977 et intitulé « I Want to Belong » (*Je veux appartenir*), l'auteur raconte qu'un orateur sur le podium faisait facilement rire en racontant des histoires de « pédés » et de « queers » de son passé. L'auteur, qui s'identifie comme « queer », est choqué que les gens rient. Il écrit : « Je me souviens à nouveau de ce que j'avais oublié : je n'ai pas autant d'appartenance que je voudrais le croire. J'ai peur de regarder pour voir qui a ri. Cela pourrait être quelqu'un que j'aime avec l'amour que AA m'a enseigné ».

Pourquoi est-ce que je partage avec vous aujourd'hui une histoire datant d'octobre 1977 ? Je partage cette histoire parce que les Conférences des Services généraux entre 1986 et 1996 pensaient que les histoires de la 3<sup>ème</sup> édition du Gros Livre étaient à jour. Ce n'est qu'en 1997, près de 20 ans après la publication de cette histoire dans le Grapevine, que la Conférence a recommandé une 4<sup>e</sup> édition du Gros Livre qui, lorsqu'elle sera publiée en 2001, comprendra la première histoire d'un membre gai.

Je partage cette histoire parce que je crois qu'en 2021, les membres des AA qui sont transgenres ou non binaires font actuellement l'expérience des AA de la même façon que de nombreux membres gais l'ont fait il y a des décennies : ils sont membres parce qu'ils disent l'être, mais trop souvent, ils se sentent comme des étrangers qui regardent à l'intérieur sans avoir un sentiment d'appartenance.

Cette histoire de 1977 demeure pertinente parce qu'en avril de cette année, la 71<sup>e</sup> Conférence des Services généraux a lutté pour faire un petit pas progressif vers une plus grande inclusion. Nous avons dépensé beaucoup de temps et d'énergie pour changer les mots du préambule des AA, de « association d'hommes et de femmes » à « association de personnes ». La lutte contre le préambule à la Conférence de cette année reflète la résistance continue du Mouvement à intégrer les changements sociétaux et culturels dans le microcosme que sont les Alcooliques anonymes.

Lorsque les membres des AA qui sont différents de la majorité demandent une plus grande inclusion, on leur récite souvent la forme abrégée de la Troisième Tradition. L'appartenance d'une personne aux AA est fondée sur les actions qu'elle entreprend ; aucune action n'est requise de la part du Mouvement. Cultiver l'inclusion et l'appartenance de chaque membre des AA exige une action de la part du Mouvement. Ne pas agir, c'est menacer l'occasion inestimable de se rétablir de l'alcoolisme que Bill W. a promis dans la Troisième Tradition à chaque alcoolique. Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de servir.

## **PARTAGES D'ANCIENS ADMINISTRATEURS**

### **John K., Administrateur du service général 2001-2005**

Je suis en train de lire le livre de Nell Wing, la première archiviste des AA. Ce livre s'intitule Reconnaissante d'avoir été là : Mes 42 années avec Bill et Lois. Ayant moi-même siégé au Conseil des Services généraux, je suis en effet reconnaissant d'avoir été là. Comme David l'a mentionné, j'ai fait partie du comité du Gros Livre, ce qui m'a beaucoup plu. J'ai présidé

de nombreuses révisions d'une brochure, et j'ai fait partie du comité pour la création d'une nouvelle brochure.

Comme l'a dit notre administrateur de classe A, « Parfois, ce n'est pas ce qui se trouve dans le dépliant qui compte. Ce qui importe, c'est que le dépliant permette à certains groupes de savoir qu'ils sont les bienvenus chez les AA. Tant que le titre de ce dépliant apparaît sur notre documentation dans le présentoir, nous avons atteint cet objectif. »

J'étais également membre du conseil d'administration d'AAWS lorsque nous avons commencé à mettre la quatrième édition du Gros Livre sur le site Web. C'était une question très controversée à l'époque. Une des choses qui me préoccupe toujours, et à laquelle je suis très attaché, c'est la 9<sup>e</sup> tradition, selon laquelle les AA en tant que tels ne devraient jamais être organisés. Les AA sont un mouvement spirituel, et il est très important de s'en souvenir. Par exemple, le BSG n'a pas le pouvoir d'autoriser les groupes, il se contente d'enregistrer les groupes et de leur donner un numéro à des fins d'identification. S'il avait le pouvoir d'autoriser les groupes, il aurait le pouvoir de ne pas les autoriser. Mais il n'a pas ce pouvoir ; il n'a pas été conçu pour avoir ce pouvoir. J'espère que nous n'en arriverons pas au jour où un bureau central super organisé émettra des directives sur chaque petit détail de la façon dont les AA doivent fonctionner. Les AA ont connu leurs plus grandes périodes de croissance lorsque cette fraternité spirituelle s'est développée de façon organique et a tiré parti du pouvoir bénévole de tous ses membres. Nous n'avons pas besoin d'ordres de culte émis par un synode central, un presbytère ou le Vatican.

J'étais très favorable à la modification du préambule, j'ai vécu à une époque où ici, dans l'est de Long Island, et à New York, la modification a été faite sur une base ad hoc pendant des années. Pourquoi ne pourrions-nous pas simplement dire que vous êtes autorisés à faire ce changement sans que le Grapevine ne soit contrarié par un copyright ? Vous pouvez le faire par la 4<sup>ème</sup> tradition, sur une base de groupe. Diriger de plus en plus de choses vers les groupes, de sorte que le triangle inversé reste inversé.

Il est très important que les personnes qui ont reçu la responsabilité de la garde du Mouvement des AA fassent preuve de retenue et d'humilité dans la conduite de nos affaires. Sinon, nous céderions à notre propension personnelle de contrôle et de domination. L'idée que la Conférence des Services généraux soit en session toute l'année me fait froid dans le dos. La Conférence des Services généraux est censée être un chien de garde qui pose des questions difficiles, qui demande aux conseils d'administration « Qu'avez-vous fait de notre Mouvement ? » L'objectif législatif, ou d'enquête, ne devrait pas faire partie de l'objectif exécutif : se mêler en permanence des affaires locales des AA.

William James a dit un jour que « lorsque les mouvements spirituels deviennent suffisamment forts, ils s'organisent. Ils deviennent des institutions ecclésiastiques avec des ambitions corporatives qui leur sont propres. La politique de l'esprit et la convoitise de la règle dogmatique sont alors susceptibles d'entrer et de contaminer la chose originellement innocente. » C'est écrit dans une variété de littérature religieuse, et dans le livre de notre histoire. Les mouvements spirituels sont nourris, préservés, aimés et chéris parce que les mouvements spirituels sont synonymes d'amour et de service. J'espère que je n'ai pas l'air d'un « aspirant frustré », ce n'est pas mon intention.

Nous devons également nous assurer que nous ne nous camouflons pas dans le langage de la plus récente école de commerce, à tous les niveaux, y compris au bureau des services généraux. Je suis assez vieux pour avoir reconnu les principes de gestion qui entrent et sortent. Le fait que nous établissions des stratégies... Je ne sais pas comment un mouvement spirituel établit des stratégies. Un bureau élabore une stratégie, un mouvement spirituel n'élabore pas de stratégie. Ils sont nourris et aimés.

Le conseil que je donne toujours aux nouveaux arrivants et aux nouveaux administrateurs est le suivant : Numéro un : choisissez vos batailles. Vous n'avez pas besoin de vous impliquer dans chaque détail. Deuxièmement : si vous voulez être un guerrier chez les AA, et nous avons des gens qui aiment être des guerriers, essayez d'être un guerrier heureux. Si vous dirigez à partir de la colère, du ressentiment, du mépris et de la condescendance, vous regarderez un jour autour de vous et les adeptes que vous pensiez être derrière vous ne seront probablement plus là. Le dernier conseil est le suivant : essayez de rester concentré sur la position relative de votre cul et de votre coude, et si vous faites cela, tout ira probablement bien. Donc, comme l'a dit Nell Wing, « Je suis reconnaissant d'avoir été là ». Merci.

### **David E.,** Administrateur du Nord-Est, 2001-2005

Ce fut vraiment un privilège et un plaisir de se voir confier le rôle d'administrateur et d'être maintenant un ancien administrateur. La 7<sup>e</sup> Tradition des AA a payé mes études, alors je ressens un réel sentiment d'obligation, de devoir et de plaisir à faire partie de ce forum. Je souhaite la bienvenue à tous les participants, surtout à ceux dont c'est le premier forum. J'ai trouvé que le service dans les AA était une expérience merveilleuse, et je me suis fait tant d'amis dans le monde entier grâce à cela. On promet des amis pour la vie, et c'est l'une des promesses qui s'est réalisée pour moi.

Je pensais à la 5<sup>e</sup> édition du Gros Livre. John et moi avons fait partie du sous-comité de la 4<sup>e</sup> édition. À l'époque, il y avait des divergences d'opinion quant à l'ampleur de notre implication dans la modification de l'édition. Le Mouvement tenait beaucoup à ce que les 64 premières pages ne soient pas modifiées, et j'ai vu ce genre de langage se répéter cette fois-ci. Nous avons entamé le processus en 1997, soit il y a 24 ans. La société a beaucoup changé. Si nous allons de l'avant avec une 5<sup>e</sup> édition, elle ne sera pas publiée avant que les AA aient 90 ans, au plus tôt. Il me semble évident que nous devrions aller de l'avant et conserver celle-ci comme document historique d'archives, si nous le voulons, mais publier une édition linguistique actualisée. Je ne parle pas de langage simple ; je parle du même message que nous avons dans le Gros Livre aujourd'hui, mais écrit d'une manière plus inclusive et ouverte au reste du monde. La société a beaucoup changé depuis que le Gros Livre a été écrit. Si Bill était vivant aujourd'hui, voudrait-il que nous actualisions notre langage et que nous soyons plus pertinents pour la population actuelle ? Voudrait-il que nous regardions vers l'avenir pour voir si nous pouvons rester pertinents ? John a raison. Nous pourrions devenir rigides en tant que mouvement, et échouer à long terme. C'est un risque que nous courons en ne nous adaptant pas aux changements de la société. Comme John l'a mentionné, des personnes et des groupes ont déjà mis à jour le préambule sans avoir à demander la permission de quiconque : parce que c'est ce que nous voulions faire. Allons-nous risquer que des groupes ou des individus fassent leurs propres révisions du Gros Livre et les utilisent dans les groupes AA ? Sans le processus de conscience de groupe de la Conférence des Services

généraux ? Si nous ne sommes pas prêts à évoluer avec le temps, nous perdrons notre pertinence dans la société. Nous allons finir dans les poubelles des mouvements qui ont existé dans le passé, des mouvements qui sont venus et qui sont partis. C'est peut-être notre destin, car Dieu va nous utiliser peut-être aussi longtemps qu'il aura besoin de nous.

J'aimerais demander aux délégués, aux membres du conseil d'administration et aux administrateurs qui nous écoutent aujourd'hui de réfléchir sérieusement à la possibilité de modifier le langage utilisé dans le Gros Livre. Peut-être en supprimant « Aux conjointes » et « Aux employeurs ». Sont-ils vraiment exacts en termes de pratiques commerciales et d'entreprises d'aujourd'hui ? Si quelqu'un les suivait aujourd'hui, aurait-il des problèmes juridiques ? Je sais qu'il s'agit d'une action très audacieuse, d'une tâche très difficile, mais je pense que nous devons être prêts à aller de l'avant et à avoir une vision. Bill, et son article sur le leadership, nous met au défi d'avoir une vision de l'avenir. Si nous n'avons pas de vision pour l'avenir, nous allons rester bloqués dans les souvenirs du passé. J'espère que nous regarderons toujours vers l'avant au lieu de regarder vers le passé.

**George D.**, Administrateur du territoire du Nord-Est, 1978-1982, ancien directeur général du BSG

En 1976, le Dr. Jack a eu l'idée des Forums territoriaux après avoir parlé avec beaucoup d'autres personnes. Il a nommé un comité de délégués pour conseiller le bureau au sujet de ces forums territoriaux, expérimentaux à l'époque.

Je faisais partie de ce comité. Le deuxième forum territorial s'est tenu à Vancouver, en Colombie-Britannique. Cora Louise, qui était un membre légendaire du personnel, était chargée du forum. Elle et moi sommes arrivées le jeudi soir, et nous avons rédigé le programme pour le week-end suivant. Nous avons fait tout cela le jeudi. Nous avons organisé des sessions et nous avons déterminé qui nous allions demander de participer. Puis, nous sommes arrivés au dimanche matin, et nous ne pouvions pas penser à autre chose qui ne serait pas trop lourd et ennuyeux. Nous avons alors réalisé qu'il y avait trois anciens administrateurs qui étaient d'excellents orateurs. Nous nous sommes donc dit : « Pourquoi ne pas organiser une réunion avec ces orateurs exceptionnels ? ». Au bout du compte, tout le monde était enthousiaste et heureux, et les anciens administrateurs ont apprécié. Les administrateurs actuels ont également apprécié, probablement parce qu'ils pensaient qu'ils feraient la même chose un jour. Ce n'était pas une très bonne planification stratégique, car nous étions loin de nous douter que cela deviendrait si populaire parmi les administrateurs que nous ne pourrions jamais nous débarrasser du programme. Si Cora Louise avait eu une meilleure réflexion stratégique, nous ne serions pas en train de nous parler ce matin.

J'ai passé les 12 premières années de ma sobriété, et les cinq années précédentes (lorsque je n'étais pas toujours continuellement sobre), à rendre de nombreux services sur le terrain. Il n'y avait pas de centres de traitement pour une petite désintoxication. Nous étions inondés d'appels. Nous avons créé des groupes. Nous étions très, très occupés par le travail de terrain : transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. En 1973, j'ai découvert par hasard les services généraux, qui n'est pas un travail de terrain. Nous sommes au service des personnes qui font le travail de terrain. Nous, les services généraux, ne sommes pas, à proprement parler, porteurs du message. Nous essayons de soutenir et de porter les

personnes qui ont le message, les personnes qui travaillent sur le terrain. C'est mon opinion, et je n'en ai pas changé.

J'ai eu de grands mentors. Dr. Jack Norris, et Bob H. Bob a été le directeur général pendant plusieurs années avant la mort de Bill, au moment de la mort de Bill, et pendant plusieurs années après. C'était une période difficile, car tout le monde avait peur que les AA ne survivent pas sans Bill. Milton Maxwell, un administrateur non alcoolique qui a écrit le premier article universitaire sur les AA, avait l'habitude de dire que « chez les AA, les moyens sont plus importants que les fins ». Je le crois vraiment. C'est implicite dans les étapes et la charte. Si nous faisons les choses à la manière des AA, nous pouvons faire des erreurs et être capables de les réparer. Si nous ne faisons pas les choses à la manière des AA, nous pourrions passer un long moment sans faire de bonnes erreurs, et lorsque nous ferons de grosses erreurs, nous ne saurons pas comment les réparer.

La dernière chose à laquelle j'ai pensé est la suivante : quel bien apportons-nous au Mouvement que nous servons ? Nous pouvons parler de tous les services que nous avons rendus, mais d'autres personnes peuvent le faire, et le Mouvement trouvera comment le faire. Alors, que faisons-nous de vraiment important ? J'ai été impliqué dans les services généraux depuis plus longtemps que pratiquement tous ceux qui sont encore debout, et ma conclusion est que le directeur général n'a pas changé au cours des années. Le directeur général a dit que le plus important que nous puissions faire pour le Mouvement des Alcooliques anonymes est de donner un bon exemple de la façon de faire les choses à la manière des AA. Je pense que le Mouvement a encore besoin de cet exemple. Sinon, les leaders charismatiques et les personnes qui ont des approches spirituelles particulières vont simplement se fragmenter. Nous, les services généraux, devrions donner un bon exemple de la façon de faire les choses pour les groupes, les membres et toutes les activités pour lesquelles les AA se réunissent afin de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. Je suis très heureux que nous ayons Linda et Bob comme équipe de direction principale, et je suis très confiant que nous allons donner le bon exemple.

### **Rich P.**, administrateur territorial du Nord-Est, 2014-2018

J'ai une vision très positive des choses. Je pense qu'on est la taille qu'on était censés avoir. Je pense aussi qu'à la fin du 6<sup>e</sup> Concept, nous sommes censés suivre un modèle d'entreprise. Les AA sont devenus une bonne entreprise à but non lucratif, assez importante. Je crois, comme George le dit, que nous sommes censés soutenir les groupes qui font tout le travail. Le travail est le plus important. Je profite de la vie maintenant, je fais mon travail dans les groupes, et je fais ce que j'ai fait toute ma vie. C'est ce que nous sommes censés soutenir. J'espère que nous ne l'oublierons jamais. Et chaque cent que nous percevrons de notre 7<sup>ème</sup> Tradition servira à soutenir les groupes, à aider les ivrognes qui souffrent encore. On sera la taille qu'on était censés être.

Penser que l'ajout d'un bouton pour les contributions sur notre site web provoquerait un bouleversement spirituel n'était pas exact. En six ans, nos contributions en ligne sont passées de zéro à vingt pour cent. Que se serait-il passé si nous n'avions pas eu ce bouton pendant la COVID ? Pendant la COVID, nous n'avions qu'un mois de retard sur notre réserve prudente. Nous étions prêts pour la COVID, et nous avons fait du bon travail. Nos conseils d'administration ont fait un excellent travail, et ils sont prêts à redémarrer et à soutenir nos

groupes. Nous devons toujours nous rappeler où va l'argent : il sert à soutenir les ivrognes qui souffrent encore, et c'est une chose spirituelle qui nous relie.

Lorsque je vais sur Internet et que j'inscris « J'ai un problème d'alcool », les AA ne devraient pas être au seizième rang, mais au premier. Il y a quelques semaines, je lisais la 3<sup>e</sup> Tradition et j'en discutais avec mon ami et mon parrain. À la page 79, le Langage du Cœur dit, à propos de la 3<sup>e</sup> Tradition, que nous sommes propriétaires du nom des AA et que nous devons le protéger. Pourquoi y a-t-il un groupe appelé alcoholicsanonymous.com qui fait de l'argent avec le nom des AA et qui dit qu'il est le site Web non officiel des AA ? Nous devons examiner cela et nous en occuper. Nous devons protéger le nom des AA et soutenir nos groupes, ce que nous faisons, je crois.

Nous étions prêts pour la pandémie, et nous ne savions même pas que nous nous y préparions. Nos groupes ont contribué tout au long de la pandémie. Nous avons fait de bonnes choses, et je vois les conseils d'administration d'aujourd'hui continuer à faire de bonnes choses. C'est une période passionnante pour vous, Linda et Bob. Nous n'avons pas perdu de vue ce que nous faisons, à savoir aider les ivrognes qui souffrent encore.

Et je dirai une dernière chose : les AA ont en fait commencé à Wooster, dans le Massachusetts. Toujours à Wooster, William James a rencontré Sigmund Freud dans un couloir de Wooster, Massachusetts, et ils ont parlé de la solution spirituelle. Pensez-y. Si nous restons fidèles à nos principes, si nous suivons ces 164 pages, si nous avons un bon BSG, un bon AAWS et un bon Grapevine pour soutenir nos groupes, nous nous en sortirons très bien. Je crois que notre puissance supérieure nous a mis ici pour une raison. Nous devons continuer à faire ce que nous faisons. J'ai une vision positive, peut-être trop positive, mais je sais qu'il y a un bon conseil, et je vous souhaite le meilleur.

**Billy N.**, Administrateur territorial du Nord-Est 2013-2017

J'aimerais utiliser mon temps pour parler d'autres personnes et non de moi. J'ai récemment eu une discussion avec un jeune Serviteur de confiance. Cette personne avait atteint le niveau d'officier dans sa région alors qu'elle n'avait que 30 ans, ce qui est très inhabituel. Cette personne m'appelait pour démissionner, et j'ai eu une longue discussion avec elle. Elle démissionnait à cause de la pression qu'elle ressentait de la part de serviteurs de confiance à la retraite, qui pensaient qu'elle ne consacrait pas assez de temps à son poste. Je suis une personne qui a été en faveur de l'inclusion pendant toute la durée de mon service.

La seule façon d'être inclusif est d'agir. Pas par des quotas, pas par la sélection, mais par des actions qui correspondent à nos paroles. Bien que j'entende parler de diversité et d'inclusion tout le temps, je n'entends généralement pas parler des jeunes. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous sommes si loin de la technologie dans les Alcooliques anonymes. Dans ma vie professionnelle, je suis régulièrement entouré de jeunes de 22 à 28 ans. Des gens qui sortent tout droit de l'université ou du collège et qui connaissent les dernières technologies. Ce que je veux souligner, c'est que nous n'avons pas besoin de nous demander pourquoi les gens ne s'impliquent pas dans le service, nous devons nous demander ce que nous faisons mal ou ce que nous pourrions améliorer. Comment pouvons-nous faciliter la participation d'un plus grand nombre de personnes ?

Comment se fait-il que le Manuel du Correctionnel, le Manuel de la CMP et d'autres manuels ne mentionnent pas cette technologie ? Même avant la pandémie, nous ne parlions pas de tirer parti de cette technologie. Comment se fait-il que nous ne parlions pas de joindre les agents de probation et les juges à l'heure du déjeuner, pendant leur journée de travail, pour organiser un atelier ? J'espère, alors que le monde revient à la normale, que nous n'oublierons pas cette technologie. J'aime les événements de service en personne, mais toutes les réunions de district doivent-elles se dérouler en personne ? Peut-être qu'une réunion sur deux pourrait se dérouler sur zoom afin que davantage de personnes puissent y participer ? Peut-être devrions-nous cesser de demander aux gens de faire un choix entre leur éducation, leur famille ou leur rétablissement personnel.

Il y a un livre dans le monde professionnel qui s'appelle *Death By Meeting (La mort par réunion)*. Personne n'a fait pire que la structure de service des Alcooliques Anonymes. Pourquoi avons-nous fait en sorte qu'il soit si difficile pour les gens de servir ? Je crois fermement que le travail d'entreprise n'est pas mauvais. L'entreprise n'est pas un mauvais mot ; les entreprises devraient rendre des comptes, être éthiques, transparentes et responsables. Certaines entreprises sont mauvaises, et les gens font l'amalgame entre les deux, mais n'oublions pas que l'entreprise moyenne a 20 à 25 ans d'avance sur nous en matière de technologie, de diversité et d'inclusion. Ainsi, pour les personnes qui disent que nous devenons trop proches des entreprises : si cela signifie que nous allons rattraper notre retard en matière de diversité, d'inclusion et de technologie, alors je suis heureux d'entendre que nous allons adopter certains concepts commerciaux simples.

Nous avons la mauvaise habitude d'oublier notre passé. Pourquoi utilisons-nous des termes comme « district sombre » ? Le grand Francis B. (un administrateur de classe A) et moi-même avons fait une motion au niveau du Conseil des services généraux, il y a cinq ans, et d'autres administrateurs nous ont sévèrement critiqués. Mais nous n'avons pas besoin d'utiliser des termes comme District sombre. Nous n'avons pas besoin d'utiliser des termes comme « la fille du café », nous ne disons pas « le garçon du café ». Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire dans nos actions pour amener les gens qui le souhaitent à participer au service. C'est sur ce point que je vais concentrer mon temps.

La dernière chose que je dirai est la suivante : en 2008 et 2009, la conférence s'est prolongée au-delà de minuit. En 2010, 2011, 2012, 2013 et 2014, le conseil d'administration a passé beaucoup de temps à se demander « comment faire pour que les gens ne restent pas debout tard le soir ? Comment faire pour que les sessions ne se prolongent pas au-delà de minuit ? »

Si vous adoptez la façon d'atteindre un groupe informé conscient comme le disent les brochures des AA, nos délégués devraient-ils prendre des décisions sur les politiques importantes des AA à 1 h 30 du matin ? Après avoir été debout pendant 12 ou 13 heures ? Je pense personnellement que nous valons mieux que cela. Merci et merci pour votre service.

**Bob W.**, Directeur général actuel

Pour ceux d'entre vous qui ne le savent pas, John K. était un administrateur du territoire du Nord-Est. Beaucoup d'entre vous qui le connaissaient savaient qu'il était l'un des meilleurs

exemples de serviteur de confiance. Il a servi avec humilité, dignité et grâce tout au long de son service aux Alcooliques anonymes. Son esprit, son humour et son humilité étaient des modèles à suivre. Cela m'a rappelé quelque chose que John avait mentionné dans son discours, à propos de la façon dont nous nous comportons lorsque nous servons avec gentillesse et humilité, et c'est ce que John faisait. J'aime à penser que John nous regarde maintenant, avec son esprit. Tant d'alcooliques au sein des Alcooliques anonymes ont une dette de gratitude envers lui. Je sais que c'est mon cas, il m'a beaucoup encouragé et c'était un homme merveilleux. Merci.

## REMARQUES DE CLÔTURE

### **Linda Chezem, présidente du Conseil des Services généraux**

J'ai ouvert ce week-end en partageant la citation du 29 mai du Grapevine quotidien. C'est une citation de Bill W., « les expériences spirituelles vraiment transformatrices sont presque toujours fondées sur la calamité et l'effondrement ». Ce week-end, nous avons reconnu que même si la COVID a été une véritable transformation et une sorte de calamité pour les AA, nous allons sortir de la COVID d'une nouvelle manière, avec de nouvelles idées. Je terminerai donc par la citation du Grapevine d'aujourd'hui, qui, à mon avis, constitue un excellent point de départ pour la fin de semaine. Cette citation est la suivante : « Pour parvenir à une conscience de groupe éclairée, il faut commencer par soi-même ».

Aujourd'hui, c'est le jour J. Je mentionne ceci parce que je veux toujours poser la question : Comment servons-nous nos anciens combattants des forces armées du Canada et des États-Unis ?

J'ai beaucoup appris ce week-end, et je veux partager un peu de tout cela. J'aime l'idée des « maths alcoolisées » telle que décrite par Ken T. Je n'ai jamais bien réussi les maths traditionnelles, alors je pense que cela pourrait être une meilleure façon d'aborder les maths. Merci, Ken T., pour cette idée. Francis a fait une excellente suggestion : nous devons donner à Hank K. un passeport virtuel avec des timbres de pays virtuels pour ses réunions autour du monde. Peut-être que quelqu'un créera un club international virtuel. J'ai entendu la question suivante : « Comment allons-nous servir quelqu'un qui vit dans une région où il n'y a pas de réunions, et qui ne fait donc pas partie d'un groupe ? Comment peuvent-ils encore être utiles aux AA ? » J'ai hâte de participer au Forum du 11 décembre pour en apprendre davantage sur ce que les AA peuvent faire pour les communautés éloignées. Merci, Trishelle, de nous avoir montré le Pont des AA. Ce forum nous apportera des réponses. Il y avait beaucoup de questions, et je sais que nous allons trouver des réponses en servant.

Je vais encore citer Bill W., du chapitre 6 du Gros Livre. « Oui, il y a une longue période de reconstruction à venir, nous devons prendre les devants. Servir, c'est diriger, et diriger, c'est



servir. » Abordons cet avenir où nous servons et dirigeons, en nous souvenant d'une autre chose que Bill W. a dite : « Un vaste réseau de communication couvre maintenant la terre, même dans ses endroits les plus reculés. Rien ne compte plus pour le bien-être futur des AA que la manière dont nous utilisons ce colosse de l'information moderne. Utilisez-les égoïstement et bien, cela peut produire des résultats dépassant notre imagination moderne. » Nos anciens administrateurs nous ont dit que la voie des AA n'est pas seulement ce que nous faisons, mais aussi la façon dont nous faisons les choses. J'aime ce que Naysa a dit : « Je ne veux pas que les gens soient des spectateurs. Je veux qu'ils soient des participants. Vous n'avez pas besoin d'avoir 1 000 ans de service. Le radical peut être dans le simple ». J'aime l'idée que la simple moi peut devenir radicale.

Et maintenant, le mot le plus important que je puisse dire aujourd'hui, merci. Ce week-end est le résultat du travail et de l'attention de tant de personnes que je ne peux les citer toutes. Je vous propose un marché : si chacun d'entre vous jette encore un coup d'œil à l'agenda de ce forum et envoie un remerciement à au moins une personne qui y figure, je ne lirai pas tous les noms. Je vous ferai confiance pour dire merci. Et dites merci à vous-même d'être ici. Nous avons besoin de vous ici, que ce soit en tant que présentateur ou en tant qu'auditeur. Nous avons particulièrement besoin des personnes pour qui c'est la première fois qu'elles participent à un forum. Nous voulons nous assurer que ce forum ne sera pas votre dernier. Et pour les anciens administrateurs, vous êtes vraiment des personnes de balcon. Merci d'être ici et de partager vos idées.

À mes collègues actuels du Conseil des services généraux, merci de m'accueillir. Francis, tu es super. Merci pour ta présidence, ton partage et ta sollicitude, tu es un excellent modèle. Je tiens à remercier tout particulièrement James H., l'équipe des M.E.T.S. du BSG et le reste du personnel du BSG pour le travail qu'ils ont accompli afin de rendre ce week-end merveilleux. J'ai adoré le personnel du BSG lorsque je siégeais au conseil d'administration à l'époque de l'âge des ténèbres, et aujourd'hui, je suis si reconnaissante de savoir que le BSG sert toujours avec joie pour nous tous. Un merci spécial à l'équipe technique et à Mike W. Ce sont eux qui empêchent nos roues de tomber pendant que nous arpentons la route virtuelle du destin heureux. « Nous serons avec vous dans la communion de l'esprit, et vous rencontrerez sûrement certains d'entre nous sur la route du destin heureux. » Commençons la suite de notre voyage en joignant les mains et en observant un moment de silence. Ensuite, nous réciterons la déclaration d'unité. La déclaration d'unité fait partie de notre reconnaissance de la valeur de la voix minoritaire. Nous pouvons avoir l'unité avec des voix multiples, si nous pouvons tendre la main. « Parce que nous sommes responsables de l'avenir des AA, nous devons : placer notre bien-être commun en premier lieu et préserver l'unité de l'association des AA, car de cette unité dépendent nos vies et celles des membres à venir. » Merci !